

# L'INFLUENCE

 Je suis heureux d'être ici ce matin, pour ce beau rassemblement de—de gens, et surtout pour les jeunes, puisque si j'ai bien compris, le service de ce matin est consacré aux jeunes de Shreveport. Et c'est un très beau moment dans ma vie, l'un des plus beaux moments, ou, je dirais un moment mémorable, où j'ai l'occasion de m'adresser aux garçons et aux filles de—de demain, s'il y a un lendemain. Nous en sommes donc heureux.

<sup>2</sup> Combien de dénominations sont représentées ici ce matin, dans ce petit groupe de gens? Je dirais, que les méthodistes lèvent la main. Je viens de l'entendre dire. . . de la dénomination. Très bien. Les baptistes, levez la main. Très bien. Les presbytériens? Regardez donc. Les luthériens? Les pentecôtistes? Et—et, oh, les nazaréens? Les pèlerins de la sainteté? Toute autre dénomination que je n'ai pas mentionnée, levez la main. Je me demande s'il y a des catholiques ici, qu'ils lèvent la main? Oui, vous voyez.

<sup>3</sup> Y aurait-il un juif orthodoxe, levez la main? Très bien, monsieur. Il y a quelque temps, je crois, récemment, lors de la dernière réunion que nous avons eue ici, l'un des rabbins était parmi nous, à la réunion, il faisait partie de l'église orthodoxe juive, qui est, en réalité, la mère de tout ceci. Vous voyez, elle a donné naissance à cet enfant, l'église orthodoxe a donné naissance à l'église chrétienne. Du judaïsme est sorti le Christianisme.

<sup>4</sup> Ainsi donc, nous sommes très heureux de vous voir ici ce matin, pour représenter votre église et votre position. Et je—je suis convaincu que—que si Dieu venait aujourd'hui, Il—Il ne poserait pas cette question. Si nous devons tous entrer ce matin, Il prendrait seulement ceux qui sont prêts à entrer.

<sup>5</sup> Il y a des années, je travaillais dans un ranch. J'y suis allé de nouveau il y a quelques mois, et je me suis tenu tout près de la barrière, j'étais avec quelques-uns des frères que je vois assis ici ce matin. Frère Welch Evans, Frère Banks Wood de mon église à Jeffersonville, puis nous avons passé par cette clôture dont j'ai parlé tant de fois. Et je me suis assis là, bien des matins, lorsqu'on conduisait le bétail vers. . . L'association, la. . . ils conduisaient leur bétail à la forêt, la forêt d'Arapahoe. L'association Troublesome River Hereford fait paître le bétail dans cette forêt, de ce côté-ci de la rivière Troublesome, la partie qu'on appelle East Fork. Il y a aussi la West Fork Troublesome, et la Upper Troublesome River fait paître le bétail de ce côté-là.

<sup>6</sup> Ainsi donc, si votre ranch peut produire, je pense que c'est deux bottes de foin, là, par année, vous avez le droit d'y faire

paître une vache pour chaque deux bottes de foin. Et, bien sûr, votre marque est répertoriée à la chambre de commerce, y compris le nombre d'animaux que compte votre—votre—votre marque, ou, votre ranch.

<sup>7</sup> Et l'inspecteur doit se tenir là, pour compter le bétail au fur et à mesure qu'il entre. Et il est aussi censé vérifier les marques des animaux qui entrent. Et rien d'autre qu'une Hereford de race pure ne peut entrer dans ce pâturage, parce qu'il appartient à l'association Hereford. Rien d'autre qu'une Hereford, qu'une vache portant l'inscription Hereford, à cause des—des—des taureaux, il y a tant de taureaux pour tant de vaches, ainsi de suite. Il faut qu'il en soit ainsi, parce que cela permet de bien conserver le pedigree du bétail. Il faut donc porter l'inscription Hereford, pour y entrer.

<sup>8</sup> Et, vous savez, je—j'observais l'inspecteur vérifier et compter le bétail au fur et à mesure qu'il entrait. Pas une seule fois je ne l'ai vu regarder une marque ou examiner une marque. De très nombreuses marques y entraient, comme les—les Grimes, les Diamond Bar, la nôtre était la Turkey Track, il y avait aussi les Tripod, et différentes—différentes marques qui entraient dans cette forêt. Il ne prêtait jamais attention à la marque que le bétail portait, mais il regardait chaque oreille pour s'assurer que l'étiquette du sang était bien là. Rien d'autre qu'une Hereford de race pure ne pouvait y entrer.

<sup>9</sup> Et bien des fois, alors que j'étais assis là, je me disais : "C'est comme ça que ça se passera au Jugement." Il ne prêtera aucune attention à notre marque, que nous soyons presbytériens, méthodistes, baptistes, ou quoi que nous soyons, ou pentecôtistes, mais Il regardera l'étiquette du Sang, le Signe. C'est ce qui nous permettra d'entrer, parce que rien ne peut entrer dans la Gloire sans être sous le Sang. Une étiquette du Sang, qui indique que nous avons accepté ce que Dieu a fait pour nous, en Christ. Vous voyez, il n'y a—il n'y a rien que nous puissions faire par nous-mêmes, nous sommes un échec total. C'est tout à fait impossible. Quand l'homme a péché, il a franchi le gouffre qui le sépare de Dieu, et il est parti. Il n'y a aucun moyen de revenir. Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, a accepté un Substitut. Et ce Substitut pour nous aujourd'hui, c'est Jésus-Christ. C'est la seule chose que Dieu reconnaîtra le moment venu : le Sang de Son Fils.

<sup>10</sup> Bon, nous passons des moments merveilleux au Life Tabernacle. Nous avons passé des moments glorieux hier soir, alors que nous voyions le Saint-Esprit agir parmi nous. Et c'est ce que nous attendons tous.

<sup>11</sup> Chaque homme veut découvrir d'où il vient, ce qu'il fait ici, et où il ira après ceci. De nombreux ouvrages de qualité ont été écrits. Dans ma vie, j'ai lu quelques bons livres sur la philosophie

des hommes et différentes choses. Mais peu importe combien ces livres sont bons, il n'y a qu'un seul Livre qui puisse vous dire d'où vous venez, ce que vous êtes, et où vous allez, et c'est ce Livre-ci : la Bible. Et la Parole est Dieu. Aussi croyons-nous en ce Livre, et nous voulons prendre position pour Cela en ce jour-ci. Il Y est promis qu'il nous sera—qu'il nous sera donné de connaître qui nous sommes, d'où nous venons et où nous allons.

<sup>12</sup> Il n'y a pas longtemps, je lisais un article publié par le mouvement Anderson de l'Église de Dieu, un écrit historique. Je crois que c'était dans . . . Je ne me souviens plus exactement de l'âge dont il était question. C'était plusieurs centaines d'années après la mort de Christ; un—un missionnaire était allé en Angleterre, qu'on appelait en ce temps-là la Terre des Anges. Et il essayait de convertir le roi d'Angleterre au Christianisme. Et ils étaient assis devant un grand foyer, les lumières du feu éclairaient la—la terrasse, comme nous l'appelons aujourd'hui. Et ce saint essayait de convertir le roi au Christianisme. Et un petit moineau est entré dans cette lumière, il a tournoyé là, dans la lumière, et il est reparti dans les ténèbres.

<sup>13</sup> Et je crois que tout ce qui arrive concourt à la gloire de Dieu. Je crois qu'Il nous a promis qu'Il ferait tout concourir au bien de ceux qui L'aiment.

<sup>14</sup> Et ce saint a posé la question : "D'où est-il venu, et où est-il allé?" Il est venu de l'inconnu et est reparti dans la même direction. Et ce saint a dit : "Cette Bible nous adresse une question semblable, à savoir, nous venons de l'inconnu et nous retournons à l'inconnu." Et le lendemain matin, après que le roi y avait réfléchi pendant la nuit, et avait conclu que cet homme avait raison, sa maisonnée et lui se sont fait baptiser au Nom de Jésus-Christ pour la rémission de leurs péchés, le lendemain matin. C'était près de trois ou quatre cents ans, ou plus, après la mort du dernier apôtre.

<sup>15</sup> Maintenant, je pense que ce qui se passe ce matin, le fait que nous nous sommes rassemblés, ce n'est pas juste pour venir prendre le petit-déjeuner ici, bien que nous—nous apprécions cela. Je ne suis pas venu parce que . . . j'étais fatigué, je n'ai pas pu me lever à temps. Je suis arrivé trop tard. Mais je pense que cet événement-ci, c'est pour la gloire de Dieu, et pour le Royaume de Dieu.

<sup>16</sup> Bon, lisons à présent le texte pour ce matin, ou, lisons le passage de l'Écriture de la Bible, que le Seigneur semble mettre sur mon cœur pour les jeunes comme les vieux, les deux, surtout pour les jeunes de Shreveport, à qui cette réunion est consacrée. Lisons dans Ésaïe, chapitre 6, si vous le voulez bien, à partir du verset 1.

*L'année de la mort du roi Ozias, je vis le Seigneur assis sur un trône très élevé, et les pans de sa robe*

*remplissaient le temple.*

*Des séraphins se tenaient au-dessus de lui; ils avaient chacun six ailes; deux dont ils se couvraient la face, deux dont ils se couvraient les pieds, et deux dont ils se servaient pour voler.*

*Ils criaient l'un à l'autre, et disaient : Saint, saint, saint est l'Éternel Dieu des armées! toute la terre est pleine de sa gloire!*

*Les portes furent ébranlées dans leurs fondements par la voix qui retentissait, et la maison se remplit de fumée.*

*Alors je dis : Malheur à moi! je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Éternel des armées.*

*Mais l'un des séraphins vola vers moi, tenant à la main une pierre ardente, qu'il avait prise sur l'autel avec des pincettes.*

*Il en toucha ma bouche, et dit : Ceci a touché tes lèvres; ton iniquité est enlevée, . . . tes péchés sont expiés.*

*J'entendis la voix du Seigneur, disant : Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous? Je répondis : Me voici, envoie-moi.*

<sup>17</sup> Ce matin, je veux en tirer un sujet que je vais intituler : *L'influence*. Vous savez, même si nous ne voulons pas y croire, toujours est-il que dans tout ce que nous faisons, nous influençons quelqu'un.

<sup>18</sup> J'ai prêché bien des fois lors de services funèbres. Et je n'essaie jamais de trop parler du défunt, parce que ce n'est pas nécessaire. Cette personne, peu importe que ce soit un homme ou une femme, la vie qu'elle a vécue parle plus fort à l'assemblée que tout ce que je pourrais dire à leur sujet. Je ne pourrais jamais changer l'opinion des gens. La vie du défunt témoigne de ce qu'il était.

<sup>19</sup> Et aussi, nous n'avons aucune idée de ce que nous faisons, de l'influence de ce que nous faisons produit sur les autres. La Bible dit : "Nous sommes des lettres écrites et lues de tous les hommes." Cela signifie que votre vie parle si fort au public que si votre témoignage est contraire à votre vie, il est sans effet. C'est ce que vous êtes au fond de vous que les gens lisent; ce n'est pas tant ce que vous dites, mais ce que vous êtes, vous voyez. On peut attribuer quelque chose à quelqu'un, et dire : "Ceci, c'est *cela*, et tout", mais comme votre vie est contraire à ce qu'on dit, le témoignage que renvoie votre vie parle plus fort que le témoignage de quelqu'un à votre égard. Oui. Gardez donc à l'esprit que nous exerçons des influences au quotidien, et la vie que vous menez prouve ce que vous êtes au fond de vous. Vous ne

pouvez pas changer cela. Ça se reflète. Chaque personne reflète, à l'extérieur, ce qu'elle est à l'intérieur.

<sup>20</sup> Et si nous revêtons le témoignage d'être des Chrétiens, c'est à mon avis l'une des choses les plus solennelles qu'un homme ou une femme, un jeune homme ou une jeune fille, puissent faire, feraient. . . lorsque cette personne revêt le Nom de Christ, et qu'elle décide de représenter Christ, il faut faire attention à chacun de ses pas, parce que quelqu'un vous observe. Et cela reflète ce que Dieu a fait pour vous, à l'intérieur de vous.

<sup>21</sup> Tenez, il n'y a pas longtemps, on—on devait construire un pont en Australie, et ils ont fait venir des hommes des États-Unis; des architectes, pas des architectes, mais des constructeurs, et ainsi de suite, des hommes qui construisent des ponts, pour qu'ils déterminent s'il était possible de construire un pont qui enjambrerait ce cours d'eau. Et ils n'ont pas pu trouver un homme en Amérique qui puisse—puisse accepter de le faire. Non. Ils disaient: "À cause du sable, et tout, ça ne tiendrait pas debout." Ils ont donc fait un appel d'offres à l'échelle mondiale à l'intention de tout constructeur de ponts. Tous ont décliné l'offre.

<sup>22</sup> Finalement, une bonne entreprise anglaise est allée là-bas, et a accepté de—d'exécuter le contrat, après que cet homme a fait tous les tests de sol. Il a dit qu'il accepterait le contrat et construirait ce pont. Pourquoi? Souvenez-vous, là, sa réputation en tant que constructeur de ponts à l'échelle mondiale reposait sur le résultat de son travail une fois ce pont terminé. Peu importe ce qu'il avait accompli dans le passé, ce travail qu'il prétendait pouvoir faire serait le vrai reflet de ce qu'il valait. On dit qu'il testait chaque boulon, et chaque—chaque pièce de métal qui était utilisée sur ce pont, le sol, et tout ce qui était sous ce pont, ainsi que la pression de l'eau sur le sol. Et tous les autres constructeurs étaient là, à dire: "Ça—ça ne tiendra pas debout. Ça—ça s'effondrera, c'est certain." Mais le jour de l'inauguration, cet homme l'a lui-même traversé, en tête du défilé, parce qu'il savait que son travail avait été méticuleusement testé, et que le pont tiendrait le coup.

<sup>23</sup> Je pense qu'il s'agit là d'une chose glorieuse que nous pourrions prendre en considération dans la vie chrétienne. Il fallait qu'il y ait un pont qui permette à la race humaine de quitter ce monde un jour, et personne ne pouvait faire cela; aucun Ange, aucun Archange, aucun Séraphin, aucun Chérubin, rien ne pouvait le faire. Dieu Lui-même est descendu, sous la forme d'un Homme, a établi le pont et a frayé le chemin, et Il a été le premier à traverser ce pont, de la tombe à la Gloire. Et cela en a bien montré le reflet. Chaque—chaque nerf de Son corps, chaque pensée de Son esprit, chaque puissance qui était en Lui a été testée par l'ennemi. Mais Il a supporté l'épreuve, même jusqu'à la mort elle-même, lorsqu'Il l'a vaincue.

24 Ozias, ce jeune homme dont nous parlons ce matin, il était un héros pour Ésaïe. Ésaïe, qui était un jeune prophète du temps d'Ozias, observait ce jeune homme, parce qu'Ozias était un grand homme. Il était issu d'une—d'une bonne famille. Son père et sa mère étaient tous deux de fervents croyants en Dieu. Et ils avaient élevé leur fils de sorte qu'il serve et honore Dieu.

25 L'une des grandes choses qui nous manquent aujourd'hui, à notre époque ici, en Amérique et dans le reste du monde, c'est d'avoir des parents pieux, qui exercent une influence sur leurs enfants. Les parents d'aujourd'hui se sont éloignés des principes de l'Écriture. Ils se sont davantage conformés aux modes du monde. Et les églises ont fait la même chose. Ce faisant, nous avons levé les barrières et avons introduit le monde dans l'église. C'est pour cela que nous avons ce grand jour de . . . si je le dis avec respect ici, devant ces jeunes. C'est pour cela que nous avons tant de voyous, et tout, comme on dit, et—et de gens d'un caractère corrompu; c'est en grande partie dû à la vie familiale qui les a influencés dans leur enfance. Je continue de croire ceci : "Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre, et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas."

26 Donc, Ozias était un jeune homme qui avait été élevé par de tels parents, et cela l'a influencé.

27 Regardez l'un de nos plus grands Américains auquel je puisse penser : Abraham Lincoln. Il méritait certainement tout le crédit qu'on lui a accordé, et même plus. C'était mal parti pour lui : il était né dans un foyer pauvre, il n'avait pas la possibilité de faire des études, il écrivait sur le sable. On nous dit que les deux seuls livres qu'il ait jamais possédés de sa vie, jusqu'à l'âge d'environ vingt et un ans, c'était la Bible, et *Le voyage du pèlerin*, ou c'était peut-être *Le livre des martyrs de Foxe*, l'un de ces deux livres. Mais, voyez-vous, ce que cet homme a lu a eu une influence sur sa vie.

28 Et c'est la même chose aujourd'hui. Nos marchés sont—sont remplis de vulgarité et—et de souillure, pour empoisonner l'esprit de nos jeunes enfants, et par la suite nous leur imputons la faute. Alors qu'à mon avis, bien des fois, la faute nous revient, à nous les Chrétiens, qui refusons de prendre position pour ce qui est juste, et de faire en sorte que la loi interdise ces choses sur nos rayons, et tout. Et aussi, dans nos foyers, nous avons également donné libre cours à ces vulgarités et permis que ces choses entrent dans nos foyers, pour influencer les enfants.

29 Mais Ozias avait été bien élevé. Et il avait été, nous apprenons là, dans II Chroniques 26, où vous pouvez lire son histoire, qu'il avait été fait roi à l'âge de seize ans, après la mort de son père. Il était donc devenu roi à seize ans. Comme il avait eu des parents pieux, il avait commencé en faisant ce qui était

bien au début de son règne. Il ne se pliait jamais aux opinions populaires ni à la politique de l'époque. Il servait Dieu.

<sup>30</sup> Or, ça, c'est un homme bien par lequel être influencé, un homme qui prend position pour ce qui est juste, — à un moment où l'opinion populaire va dans le sens contraire, et où la politique va dans le sens contraire, — un homme qui s'en tient strictement à la bonne voie.

<sup>31</sup> Ce nouveau Président, qui vient d'entrer en fonction depuis... le président Johnson, qui est en fonction depuis l'assassinat du président Kennedy. Quand il a lancé cet appel, l'autre jour, pour demander à tous les membres du clergé, d'un bout à l'autre du pays, de prier pour lui pour l'aider, je—j'ai admiré cet homme pour cela. Vous voyez, il demande à Dieu de—de lui venir en aide. J'ai appris qu'il est un croyant, et qu'il met sa confiance en Dieu. Donc, nous avons besoin d'hommes comme lui.

<sup>32</sup> Et nous voyons que du temps d'Ozias, son royaume s'étendait jusqu'en Égypte, et dans tous les pays environnants, si bien que son... C'était tellement glorieux que son royaume était presque comme le royaume de Salomon. La gloire de l'Éternel était avec lui.

<sup>33</sup> Cela a été d'une grande aide pour le jeune prophète Ésaïe, qui observait cet homme, ce jeune roi, parce qu'il avait été amené au palais pendant le règne de ce jeune roi. Et Ésaïe, qui n'était qu'un jeune prophète à l'époque, et qui voyait combien Dieu l'avait béni, l'avait influencé et lui avait donné la chose juste. Et nous savons que toutes les nations environnantes lui payaient un tribut; il n'y avait pas de guerres, et c'était une chose glorieuse, une leçon pour Ésaïe.

<sup>34</sup> Et Ésaïe a trouvé autre chose là : que Dieu bénit ceux qui sont fidèles à Sa Parole et à Ses Commandements. Ozias a servi d'exemple pour Ésaïe. Et quel glorieux royaume c'était!

<sup>35</sup> Et là, nous voyons qu'un témoignage chrétien, peu importe combien il a été glorieux dans le passé, il doit toujours continuer ainsi.

<sup>36</sup> Ozias en était arrivé au point où il pensait être en sécurité, et là il s'est élevé dans son cœur. Il en était arrivé au point où personne ne pouvait lui dire quoi que ce soit.

<sup>37</sup> Si ce n'est pas là un exemple qu'on retrouve chez tant de gens aujourd'hui! On le retrouve même parmi nos—nos—nos dirigeants chrétiens. Ils travaillent presque toute leur vie pour devenir évêques ou des hommes très influents, et dès qu'ils y parviennent, ils s'enflent d'orgueil. Nous voyons, sur le champ de travail, des évangélistes dont Dieu a béni le ministère, et bien vite, ils s'enflent d'orgueil au point où ils se sentent en—en sécurité parmi leurs—leurs fidèles, ils sont, ils en sont arrivés

au point où ils peuvent faire tout ce qu'ils veulent et s'en tirer avec ça.

<sup>38</sup> À combien, je me demande, de personnes nous pouvons penser en ce moment, de grands hommes, de grands serviteurs, que Dieu a utilisés, et qui finalement en sont arrivés au point où ils ont l'impression d'en savoir tellement long sur la Parole de Dieu, qu'ils ne prennent même plus le temps de se retirer pour prier. Ils sont tout le temps en train de faire des visites, de rendre visite à quelqu'un, et d'aller à des dîners. Et le temps qu'ils devraient passer seuls avec Dieu, tout seuls à se préparer pour se présenter devant l'assemblée dans la douceur de l'Esprit, ils sont quelque part en train de se divertir. On ne peut pas servir Dieu et les hommes en même temps. Le serviteur de Dieu devrait être une personne isolée, consacrée uniquement à Lui. Si seulement nous pouvions faire voir cela aux gens.

<sup>39</sup> Et là, ils—ils en arrivent au point où ils se sentent obligés de faire quelque chose quand ils rencontrent les gens. Ils rencontrent les gens, et il y a forcément un besoin pour *ceci* et un besoin pour *cela*. Et là, l'homme de Dieu est tiraillé dans son esprit, et il est tout chaviré lorsqu'il entre dans son bureau. Il se met à étudier en se disant : "Eh bien, si je ne fais pas *ceci*, cet homme-*ci* le prendra mal. Quant à *ceci*, si je ne fais pas telle chose, cet homme-*ci* le prendra mal." Et là, quand il s'avance sur l'estrade, il ne sait même pas où il en est, il est tiraillé dans son esprit, alors qu'il aurait dû passer ce temps-là avec Dieu. Ils ne sont pas des conducteurs dans le milieu social. Un homme de Dieu devrait se consacrer entièrement au service de Dieu. Et nous voyons que c'est vraiment—vraiment dommage qu'il y ait de telles choses.

<sup>40</sup> Et une autre chose importante que nous voyons, car je suis conscient que je parle à des ministres ce matin. Et nous voulons... je... quand nous nous présentons devant une assemblée, nous sommes conscients que nous ne nous retrouverons peut-être plus jamais tous ensemble comme nous le sommes ce matin. Alors, Dieu vous tient pour responsable des choses que vous dites. Donc, vous devez venir dans un esprit de prière et demander à Dieu ce qu'il faut dire, et une fois sur l'estrade, vous comptez sur Lui pour apporter quelque chose qui aidera les gens.

<sup>41</sup> Nous connaissons tous des hommes qui sont sur le champ de travail aujourd'hui, de grands hommes. Certains d'entre eux en arrivent au point où, après avoir rallié leur assemblée à leur cause, ils ont un tel sentiment de sécurité qu'ils pensent qu'ils peuvent même pécher et s'en tirer avec ça. Nous avons vu des ministres prendre le mauvais chemin. Et, bien des fois, c'est parce qu'ils ont un sentiment de sécurité, ils se disent : "Oh, les gens me laisseront m'en tirer avec n'importe quoi." Les gens pourraient le faire, mon frère, mais Dieu ne le fera pas. Vous voyez, vous aurez

à rendre des comptes à Dieu. Vous ne devez jamais chercher, en tant que ministre, chercher à tromper votre assemblée, peu importe combien ils pourraient pousser des cris ou jubiler, ou être tout excités, ou vous passer la main dans le dos, et dire : “Le message est merveilleux.”

<sup>42</sup> Vous devez être un serviteur de Christ, et demeurer honorable avec cette Parole, parce que cette Parole Se reflétera à travers vous, et vous influencerez quelqu’un qui observe votre vie. C’est pareil pour les jeunes. C’est la même chose pour les hommes d’affaires.

<sup>43</sup> Le roi s’est enflé d’orgueil. Il pensait qu’il était tellement en sécurité que Dieu le laisserait s’en tirer avec n’importe quoi.

<sup>44</sup> Il n’y a pas longtemps, un jeune adolescent a dit, un Chrétien, qu’il faisait quelque chose, qu’il avait de l’admiration pour un certain jeune chanteur de rock-and-roll qui était membre de son église. Je prêchais lors d’une réunion pour le mouvement Jeunesse pour Christ. Et ce jeune homme a dit—a dit : “Vous savez, j’ai de l’admiration pour *Untel*, je pense qu’il est l’un des Chrétiens les plus fervents.” Et ce gars-là est un roi du rock-and-roll.

<sup>45</sup> J’ai dit : “Je pense qu’il n’y a qu’une seule différence entre ce jeune homme et Judas Iscariot. C’est que Judas a reçu trente pièces d’argent, et cet homme a reçu des flottes de Cadillac et des millions de dollars, pour avoir trahi Christ.”

<sup>46</sup> Il a dit : “Comment pouvez-vous dire pareille chose, Monsieur Branham? Comment pouvez-vous le faire?”

J’ai dit : “Parce que c’est la vérité.”

<sup>47</sup> Cette influence qu’il a lorsqu’il chante des chants chrétiens, et des choses comme ça, devant les jeunes, et qu’il s’en va ensuite dans le monde comme il le fait, c’est la plus grande pierre d’achoppement, c’est pire que tous les débits d’alcool et toutes les autres choses qu’il y a dans le pays. C’est une honte que cela soit, que ce soit même autorisé. L’église devrait se dresser contre ça et ne même pas permettre que ces cantiques soient chantés par des gens comme ça. Ils se servent du talent que Dieu leur a donné, et ils exercent une influence, alors que leur vie parle plus fort que leurs paroles. Comment des gens peuvent-ils jouer sur scène comme le font ces gens, et ensuite se tenir là et chanter des cantiques et des choses comme ça? C’est le comble de l’hypocrisie. Et nous voyons que ça se passe parmi les Chrétiens, les croyants.

<sup>48</sup> Et ce jeune homme a dit : “Eh bien, je vais vous dire ce que j’en pense.” Il a dit : “Je pense que—que Dieu m’aime tellement qu’Il me laissera m’en tirer avec n’importe quoi.”

<sup>49</sup> J’ai dit : “Il n’a jamais fait cela. Il ne le ferait jamais. Même Israël, Sa nation; même David, un homme selon Son cœur, a récolté chaque grain qu’il avait semé. Et il en sera de même pour

toi aussi.” Il en sera de même pour chacun de nous. Ça, nous le savons.

<sup>50</sup> Mais il s’est tellement élevé dans son cœur! Bon, là, je veux m’adresser aux Hommes d’Affaires du Plein Évangile. Il s’est tellement élevé dans son cœur qu’il s’est dit qu’il pourrait prendre la place d’un ministre. Il a essayé de devenir ministre, ce à quoi il n’avait pas été appelé. Et je pense que c’est ce qui arrive souvent aux hommes qui se trouvent dans ces milieux, et dans ces groupes d’hommes d’affaires, ils—ils en arrivent au point où Dieu les bénit dans leurs affaires, et les rend prospères, et tout, au point qu’ils pensent qu’eux aussi, ils devraient prêcher l’Évangile. Et ça, c’est faux. C’est faux. Vous devriez toujours laisser à un ministre le soin de prêcher, parce que, comme Oral Roberts l’a dit une fois : “C’est assez difficile pour les ministres de garder les choses en ordre, ça l’est encore bien plus pour des hommes qui ne sont pas appelés à cette fonction.” Vous voyez, vous devriez avoir là des hommes qui savent ce qu’il en est, et qui sont ordonnés à cette tâche.

<sup>51</sup> Ceci le prouve. Qu’il... Nous voyons que cet homme était un grand homme, un brave homme, un homme honorable, mais il a pris la—l’offrande, l’encensoir, et est entré et est allé devant l’autel du Seigneur, pour brûler de l’encens devant le Seigneur, ce qui est uniquement réservé à un sacrificateur consacré. Mais il s’est dit que comme Dieu l’aimait tant, et—et qu’Il avait été si bon envers lui, il pouvait se permettre de le faire malgré tout. Et le sacrificateur a couru après lui et a dit : “Tu n’as pas été établi dans cette fonction. Dieu a interdit à toute personne d’y entrer, si ce n’est un Lévite qui a été consacré à ce service.” Vous ne devriez jamais le faire.

<sup>52</sup> Et c’est comme ça bien des fois, c’est à mon avis ce qui a plongé le monde aujourd’hui dans une telle confusion, que les hommes vont là et cherchent à occuper des fonctions dans lesquelles ils n’ont pas été établis. Cela en arrive au point où ils—ils essaient de remplir cette fonction, alors qu’ils ne sont pas appelés pour ce travail.

<sup>53</sup> Maintenant, nous voyons que, quoiqu’il était un brave homme, un homme béni de Dieu, mais, si Dieu vous bénit, restez dans la catégorie dans laquelle Dieu vous a appelé. Si c’est pour être une ménagère, restez une ménagère. Si c’est pour faire des affaires, restez dans les affaires, et reflétez Dieu. Et peu importe ce à quoi Dieu vous a appelé, tenez-vous-y. Car Il veut que vous soyez une vraie ménagère, pour que votre influence se reflète sur une autre personne qui voudrait être une bonne ménagère. Si vous êtes un bon homme d’affaires, faites en sorte que votre vie reflète Jésus-Christ dans vos affaires, par votre honnêteté et votre intégrité, et par des choses qui comptent vraiment. En effet, quelqu’un observe votre vie. Vous influencez quelqu’un. Il faut que Dieu ait une vraie ménagère. Il faut que Dieu ait un vrai

adolescent à l'école. Il faut que Dieu ait un—un—un vrai ministre, un vrai homme d'affaires, quelqu'un qui Le reflétera. Car c'est là qu'on voit Christ en vous. Peu importe ce que le reste du monde a à faire, ça n'a rien à voir avec vous ou moi. Devant Dieu, nous sommes responsables de notre vie et de notre expérience avec Christ.

<sup>54</sup> Là, nous voyons qu'il a essayé de prendre la place du ministre, et que quelqu'un lui a dit qu'il n'était pas à sa place, et lui a dit qu'il ne devrait pas le faire, qu'il n'était "pas à sa place", et il s'est mis en colère. En colère, il était tellement en colère que son visage est devenu rouge.

<sup>55</sup> Vous voyez, nous devons être capables de nous tenir là et d'accepter la correction. Certains d'entre eux ne veulent pas le faire. Vous ne pouvez pas... J'ai assisté à des réunions, et je me suis assis dans des salles, puis—puis vous vous levez. Certaines personnes viennent là et s'assoient pendant quelques minutes, et si on dit un seul mot qu'ils désapprouvent [Frère Branham fait claquer ses doigts.—N.D.É.], ils filent, vous voyez, ils s'emporent.

<sup>56</sup> Eh bien, là, savez-vous ce qui est arrivé à Ézéchias lorsqu'il a fait cela, ou—ou, Ozias, plutôt? Dieu l'a frappé de lèpre. Cet homme est mort lépreux, ce qui est un type du péché. Il n'a pas supporté d'être corrigé par la Parole.

<sup>57</sup> Et aujourd'hui, c'est très souvent la même chose. Ils disent : "Eh bien, ma dénomination croit *ceci*, ça m'est égal!" Voyez? Prenez le temps de sonder la Parole. Dieu ne jugera jamais le monde par une dénomination, Il le jugera par Sa Parole. Sa Parole, c'est Christ, et Christ est la Parole. Les deux sont les mêmes, "hier, aujourd'hui, et éternellement", Hébreux 13.8. Mais, au lieu d'essayer d'accepter la correction, ils s'emporent, ils ne peuvent pas le supporter. Ils... .

<sup>58</sup> Eh bien, c'est exactement ce qu'Ozias a fait, lui un brave homme. Vous dites : "Eh bien, cette personne était une..." Ozias était aussi une bonne personne, une brave personne, un homme béni par Dieu. Mais, quoi qu'il en soit, il faut qu'il reste toujours à sa place. Car Dieu lui avait donné l'occasion d'avoir une influence sur les autres en étant un roi juste, non pas un sacrificateur. La Parole lui interdisait de le faire, mais il est entré et il était sur le point d'offrir cela. Et quand on l'a interpellé, on lui a cité la Parole, pour lui dire qu'il n'était pas censé faire ce qu'il s'appropriait à faire, que Dieu l'avait béni dans ses affaires, peu importe ce que c'était, mais qu'il ne devait pas chercher à prendre la place du sacrificateur. Il était en dehors de la Parole. Eh bien, il était décidé à le faire de toute façon, peu importe ce que n'importe qui pouvait dire.

<sup>59</sup> N'est-ce pas là l'attitude de trop de gens aujourd'hui? Ils ne veulent pas accepter la correction de la Parole. Et c'est pour cela

que nous nous retrouvons pris dans ce grand Conseil des Églises, ne sachant pas où nous allons, nous nous dirigeons tout droit vers le monde. Des dizaines de milliers de membres s'ajoutent chaque année, et nous ne voyons nulle part la main de Dieu agir. Ils sont morts, formalistes, exactement comme la Bible dit qu'ils seraient : "Un âge de l'église de Laodicée, une église tiède, vomie de la bouche de Dieu." Christ se trouve à l'extérieur, cherchant à entrer, et à l'intérieur, l'église refuse de Le laisser entrer; c'est tout à fait l'image de ce qui se passe aujourd'hui. En effet, les hommes ne comprennent pas que leur place vient de la Parole, la Parole de Dieu.

<sup>60</sup> Ozias aurait dû tenir compte de cela. Et, souvenez-vous, aujourd'hui on dirait de lui que c'était un Chrétien que Dieu avait béni. Il n'était pas un simple homme comme les autres. Il était un homme qui avait été béni par Dieu, mais il ne voulait pas accepter la correction. Peu importe combien la Parole le disait, il ne voulait pas comprendre Cela, parce qu'il avait un sentiment de sécurité qui le portait à croire que Dieu le laisserait s'en tirer avec quelque chose d'autre.

<sup>61</sup> Et c'est ça le problème de nos gens aujourd'hui, partout dans le monde : ils s'imaginent que Dieu va les laisser s'en tirer avec quelque chose qui est contraire à la Parole. Il ne le fera jamais. Nous devons absolument revenir à la correction, accepter d'être corrigés par la Parole. Et à cause de son attitude arrogante, il n'a prêté aucune attention à ce que ce ministre lui disait. Il allait n'en faire qu'à sa tête. Réfléchissez, arrêtez-vous là-dessus un instant.

<sup>62</sup> Comment un enfant peut-il regarder en face un père et une mère pieux; comment un adolescent pourrait-il regarder en face une brave mère pieuse aux cheveux grisonnants, alors qu'elle dit à cet adolescent : "Chéri, maman t'a élevé différemment"? Et vous voyez, tout au long de la vie, ce qui a été fait pour maman. Ne faites pas ça, ne devenez pas arrogant, en disant : "Garde ta religion pour toi, je vais faire comme bon me semble." Quelle sera la suite pour cet adolescent, qu'est-ce qui lui arrivera? C'est fichu. Il est perdu, spirituellement, moralement, et très souvent physiquement et mentalement. Il est complètement retranché de la miséricorde. Eh bien, là, ce serait terrible pour un adolescent ou une adolescente.

<sup>63</sup> Alors pensez un peu à un homme ou à une femme, qui est là dans le ministère, ou à un Chrétien qui prétend être un enfant de Dieu, et qui regarde les Commandements de Dieu, tourne le dos et dit : "Ce n'est pas comme ça que ma dénomination croit Cela."

<sup>64</sup> Il nous faut des Chrétiens influents, qui sont sous l'influence de la Parole de Dieu. Des hommes ou des femmes appelés, qui—qui exerceront une influence sur l'Église élue des derniers jours; voilà ce qu'il nous faut. Dieu, accorde-le-nous! Et ils seront là. Ils le seront.

65 Nous voyons qu'Ozias a été frappé de lèpre à cause de son arrogance. Il ne s'est jamais rétabli. Il ne s'est jamais rétabli. Il a dû se séparer de la Présence de Dieu, et mourir dans une maison de lépreux.

66 Oh, cette ligne de démarcation, cette ligne que les hommes et les femmes peuvent si facilement franchir! Cette ligne entre le jugement et la miséricorde qu'un adolescent ou une adolescente peut franchir. Nous tous! La ligne que les hommes d'affaires peuvent franchir! N'importe lequel d'entre nous peut franchir cette ligne qui sépare le bien et le mal. Et, souvenez-vous, la Parole de Dieu est toujours ce qui est juste. "Que toute parole d'homme soit reconnue pour mensonge, mais que la Mienne soit reconnue pour Vérité", dit Dieu.

67 Donc, il a été frappé. Et quand le jeune Ésaïe a vu cela, quelle leçon cela a dû être pour lui à ce moment-là! De voir qu'un homme qui n'est pas resté à sa place, qu'il soit jeune ou vieux, celui qui n'est pas resté à sa place doit en subir les conséquences. Peu importe combien Dieu l'avait béni, il en a quand même subi les conséquences.

68 Alors, Ésaïe a tiré une grande leçon de cela. Laquelle? Que c'est Dieu qui attribue à Son homme la place qu'il doit occuper.

69 L'homme ne peut pas vous attribuer une place. C'est Dieu qui doit vous attribuer votre place. N'oubliez pas cela. Dieu vous attribue la place que vous devez occuper, et il ne faut pas (jamais) chercher à prendre la place d'un autre. N'essayez pas d'être quelque chose que vous n'êtes pas.

70 Comme l'a dit un jour le sénateur Upshaw — c'est celui qui avait été guéri lors d'une réunion, et le Seigneur m'avait permis d'avoir une vision à son sujet, là-bas en Californie. Il était infirme depuis soixante-six ans, et il avait été guéri sur-le-champ, par la miséricorde de Dieu. Il avait jeté ses béquilles, son vieux fauteuil et tout. Il était ici même à Shreveport, je pense, pour témoigner. Il avait l'habitude de dire cette phrase.

71 Il était le sénateur, je crois, ou quelque chose comme ça, pendant de nombreuses années, et membre du Congrès de la Géorgie. Et il était un représentant de l'église baptiste du *Southern Baptist Council*. Par la suite—par la suite, il s'est présenté à l'élection présidentielle, comme candidat des prohibitionnistes, et il a été battu à cause des idées qu'il défendait. Et ce soir-là . . . je n'avais même jamais entendu parler de cet homme, jamais. C'est le docteur Roy Davis, celui qui m'avait imposé les mains pour mon ordination au sein de l'Église Baptiste Missionnaire, qui me l'avait envoyé. Et quand il est venu à la réunion, le Saint-Esprit qui était présent l'a appelé par son nom, parmi les milliers de personnes qui étaient là, et lui a dit ce qu'il était et lui a dit que le Seigneur l'avait guéri. Et il est monté sur l'estrade, sans béquilles, sans appareil orthopédique,

sans rien. Il s'est courbé, alors qu'il avait déjà plus de soixante-dix ans, et a touché ses orteils, et a répété cet exercice plusieurs fois, il était complètement délivré. C'était un grand orateur, et un grand homme. Qu'est-ce qu'il . . .

<sup>72</sup> Voici son expression : "On ne peut pas être ce qu'on n'est pas." C'est comme si c'est moi qui le disais, et non un membre du Congrès. Mais c'était juste . . . C'était un homme du Sud, et il utilisait un peu cette expression parce qu'il était un—un homme qui essayait . . . Il avait une grande influence sur les gens, et c'était un homme pieux. Et il est mort comme il a vécu, un homme pieux, bien des années plus tard. Lorsqu'il s'est tenu sur les marches de la Maison Blanche, lors de la réunion de Billy Graham, il a chanté : "S'appuyant sur le bras Éternel", devant des gens venus du monde entier. Maintenant, vous voyez, le . . .

<sup>73</sup> C'est Dieu qui attribue à Son homme la place qu'il doit occuper, et vous ne pouvez pas prendre la place d'un autre. Si vous le faites, vous produisez seulement une imitation charnelle, et cela finira par être frappé. Voyez, vous ne pouvez pas faire ça. C'est Dieu qui vous attribue la place que vous devez occuper. Ésaïe a constaté cela : qu'il ne pouvait pas mettre sa confiance en aucun homme. Il y avait là l'homme le plus puissant de la terre, à l'époque, un roi à qui le reste du monde payait un tribut; mais, parce qu'il n'était pas resté à sa place, Ésaïe a constaté là qu'il ne pouvait pas s'appuyer sur un bras de chair, et cela a poussé ce prophète à aller prier dans le temple.

<sup>74</sup> Ô Dieu! Si l'église, si les gens qui prétendent être des Chrétiens pouvaient constater la même chose aujourd'hui, cela les pousserait à aller prier quelque part, à l'autel. On ne peut pas être ce qu'on n'est pas.

<sup>75</sup> Puis nous voyons qu'au . . . dans le temple, il était en prière. Puisqu'il était prophète, il était fait pour avoir des visions. Il était né comme ça, bien sûr, puisqu'il était prophète. Et il lui fallait être touché par Dieu. Et Dieu l'avait destiné à—à être un prophète. Et lorsqu'il a eu la vision dans le temple, il a vu un vrai Roi, dans cette vision. Il a vu Dieu dans un lieu très élevé, au-dessus de tous les Cieux, et les pans de Sa grande robe remplissaient la terre, les cieux et le firmament. Il a vu un vrai Exemple. Autrement dit, Dieu lui a dit : "Lève les yeux et regarde par *ici*, c'est Moi qui suis ton Exemple."

<sup>76</sup> Et si seulement nous pouvions faire cela, dans notre propre ministère! Je m'adresse aux ministres, aux hommes d'affaires et aux adolescents. Les ministres, si seulement nous pouvions faire cela! J'aimerais être un Billy Graham. J'aimerais avoir l'instruction et le savoir-faire pour—pour présenter les choses comme le fait Billy Graham. Mais je ne peux pas être Billy Graham, mais Billy Graham ne peut pas non plus être moi. Voyez? Nous tous, nous avons notre place en Christ. Et essayer

d'imiter Billy Graham serait exactement la même chose qu'a fait Ozias, cela n'aboutirait qu'au même désastre. Soyez simplement ce que vous êtes, ce pour quoi Dieu vous a créé.

<sup>77</sup> Or, Ésaïe était prophète, il est donc allé au temple et il a vu le véritable Exemple : Dieu. Remarquez, il y avait des Séraphins Célestes qui volaient dans le temple. Or, un Séraphin est un—est un mot puissant. Là, ce n'est pas un Ange. Mais C'est un . . . Ce que C'est, c'est que C'est Celui qui brûle les sacrifices. C'est . . . Il a quelque chose à voir avec l'expiation, parce qu'Il offre le sacrifice, pour ouvrir la voie pour le pécheur repent, afin qu'il accède au Trône de Miséricorde. Quelle fonction, plus élevée que celle d'un Ange, Il est plus important qu'un Ange! Car les Anges restent en retrait. Mais le Séraphin s'avance avec l'offrande, jusque dans la Présence de Dieu; Celui qui brûle le . . . Celui qui—qui offre la prière qui a été faite, Celui qui brûle le sacrifice. Et Ils étaient là, à voler dans le temple, tout en criant : “Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu Tout-Puissant.” Réfléchissez à cela, dans le temple, devant ce jeune prophète!

<sup>78</sup> Il avait le cœur brisé. Son roi avait essayé de prendre sa place, il avait essayé de prendre la place d'un ministre, mais il avait été totalement défait par Dieu, puis frappé de lèpre; or—or, c'était l'exemple auquel il avait regardé : un homme.

<sup>79</sup> Ne mettez jamais votre confiance en un homme. Peu m'importe qui il est. S'il est un homme saint, s'il est un bon . . . Cela n'existe pas. Permettez-moi de corriger ça. Il n'y a pas de saint homme. Il n'y a pas de sainte église. Cela n'existe pas. Ce qu'il y a, c'est un Dieu saint, pas un homme saint. C'est le Saint-Esprit. Une fois, Pierre a dit “la sainte montagne” en faisant référence à la montagne de la Transfiguration. Ce n'était pas la montagne qui était sainte, mais c'est le Dieu saint qui les avait rencontrés sur cette montagne. Ce n'est pas la sainte Église, mais le Dieu saint dans cette Église. Pas l'homme saint, mais le Saint-Esprit qui agit dans cet homme. L'homme faillira. Il est un raté, dès le départ, qui qu'il soit. Le plus grand des hommes tombe. Ne mettez jamais votre confiance et votre . . . ne prenez pas exemple sur un homme. Regardez à Dieu. C'est Christ qui est votre Exemple.

<sup>80</sup> Et nous voyons qu'il avait maintenant détourné sa pensée d'Ozias, le roi qu'il aimait tant. Il a levé les yeux et il a vu ce qu'il fallait qu'il comprenne, pour être un prophète : que c'est Dieu, et Dieu seul, qui règne dans la vie des hommes et dans Son Église. Et là, nous le voyons, ce qui s'est passé.

<sup>81</sup> Nous constatons que ces Séraphins, Ils avaient six ailes : deux dont Ils se couvraient la face, deux dont Ils se couvraient les pieds, et deux dont Ils se servaient pour voler; Ils parcouraient le temple, en criant : “Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu Tout-Puissant. Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu Tout-Puissant.”

Ils criaient jour et nuit, parce qu’ils étaient dans la Présence de Dieu.

<sup>82</sup> Vous voyez ce que Dieu disait à Ésaïe de voir? La sainteté, la pureté de Dieu, et le respect que nous devrions avoir dans Sa Présence.

<sup>83</sup> Examinons cette vision pendant quelques instants, avant de terminer. Nous constatons que chacune de ces Créatures a six ailes. Nous allons commencer par ces ailes. “Deux dont Il se couvrirait la face.” Pourquoi le faisait-Il? Pensez-y! Même les saints Séraphins, dans la Présence de Dieu, doivent couvrir Leurs saints visages, pour pouvoir se tenir dans Sa Présence. Ils n’ont jamais connu le péché, n’ont jamais péché, n’ont, il n’y a aucun moyen pour Eux de pécher, et pourtant, dans la Présence de Dieu, Ils couvraient Leurs saints visages.

<sup>84</sup> Et nous, qui sommes des hommes mortels, pécheurs et corruptibles, nous essayons de, d’ajouter quelque chose, d’ajouter à Sa Parole et à Son dessein, et de juger certaines personnes qui essaient de suivre ce que le Seigneur a dit de faire; ils n’ont aucun respect pour Sa Parole : “Je sais que la Parole le dit, ‘qu’il faut que l’on naisse de nouveau’, mais je vais vous dire ce que j’en pense!” Vous ne devez pas avoir une seule pensée à vous. Dieu a parlé, et c’est réglé.

<sup>85</sup> Pierre a dit, le Jour de la Pentecôte : “La promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera.” Quelle était la promesse, de quoi s’agissait-il? Du Saint-Esprit qui avait été répandu. Qu’est-ce qui a déconcerté les gens? Le fait qu’ils les entendaient parler dans des langues qui leur étaient inconnues, et qu’ils titubaient comme des hommes ivres, sous l’influence du Saint-Esprit. Et les gens se moquaient d’eux, et les ridiculisaient. Et Pierre a dit : “La promesse est pour vous”, lorsqu’ils ont voulu se repentir, “et pour ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera.”

<sup>86</sup> Combien? “En aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera.” Bon, il se peut que l’église vous appelle, il se peut que votre conscience vous appelle. Mais quand Dieu vous appelle, Il sait comment équiper Son serviteur.

<sup>87</sup> Et des hommes pécheurs, des érudits, des gens instruits, des gens influents dans leurs dénominations se tiennent là, sous le costume de la dénomination, et essaient d’injecter quelque chose dans cette Parole pure et sans mélange? Souvenez-vous : la Parole est Dieu. Et si un Séraphin, qui ne connaît pas le péché, devait couvrir Sa face, pour se tenir dans la Présence de Dieu, comment paraîtrions-nous ce Jour-là, quand nous nous tenons dans la Présence de Sa Parole, et qu’Elle est prêchée et entièrement confirmée par le Saint-Esprit, et que nous nous éloignons quand

même en disant : “C’est de la télépathie, ou C’est quelque chose de ce genre”?

<sup>88</sup> Qu’est-il arrivé à ce roi, un grand homme, un croyant, un homme béni de Dieu? Il a été frappé de lèpre, ce qui est un type du péché, de l’incrédulité. Il n’y a pas de remède contre ça, seulement Christ. Et c’est dans cette condition qu’il est mort.

<sup>89</sup> Aujourd’hui, les gens n’ont plus de révérence à Son égard. Pourquoi les gens n’ont-ils pas de révérence à l’égard de Dieu? La révérence se rapporte uniquement à Dieu, c’est mentionné deux fois dans toute la Bible, les deux fois, cela se rapporte à Dieu. Remarquez, la raison pour laquelle ils ne le font pas, c’est qu’ils ne sont pas pleinement convaincus que C’est Dieu. Ils ne sont pas pleinement convaincus.

<sup>90</sup> Ozias ne l’était pas non plus; il n’était pas pleinement convaincu que Dieu tenait chaque Parole. Du fait que Dieu l’avait béni, il s’est dit : “Ça me satisfait. Si j’ai une bénédiction de Dieu, je peux faire comme bon me semble.”

<sup>91</sup> Vous ne pouvez pas le faire. Vous ne pouvez pas le faire. Vous, les adolescents, vous ne pouvez pas le faire, peu importe combien vous êtes populaires, que vous êtes une brave jeune fille, un brave garçon, un bon danseur. Combien toute l’école vous apprécie, et que vous—vous avez obtenu votre bourse, tout ça, c’est très bien. Il n’y a rien contre ça. C’est bien, mais n’allez pas croire que vous pouvez fouler aux pieds la Parole de Dieu et vous en tirer. N’allez pas croire que vous, les ministres, vous pouvez le faire et vous en tirer avec ça. Aucun de nous ne peut s’en tirer. Vous, les ménagères, ou vous, les hommes d’affaires, nous aurons tous à en répondre devant Dieu, par Sa Parole. C’est ce qu’apprenait Ésaïe ici. Ils ne sont pas conscients de Sa Présence.

<sup>92</sup> Comme il nous serait profitable aujourd’hui d’écouter ce qu’a dit David. Il a dit : “L’Éternel est toujours devant moi.” Il avait lié Ses Commandements sur les poteaux de la porte et—et sur le montant de son lit, et il—il les avait mis partout. Il les avait même liés dans son cœur, il avait résolu qu’il ne pécherait pas contre Dieu. Il gardait continuellement la Parole devant lui. C’est pour ça qu’il disait : “Je ne chancellerai pas”, parce que, dans tout ce qu’il faisait, il avait la Parole devant lui. Et c’est ce que nous devrions toujours faire : l’ordre de Dieu.

<sup>93</sup> Donc, Il couvrait Sa face, parce que Dieu est entièrement saint, et Il criait : “Saint, saint, saint.”

<sup>94</sup> Maintenant, prenons deuxièmement ceci : Il avait deux ailes dont Il se couvrait les pieds. Qu’est-ce que cela signifiait? L’humilité dans Sa Présence.

<sup>95</sup> C’est ça qui est difficile pour un homme qui a une fonction. C’est ça qui est difficile pour l’adolescente qui est jolie. C’est une chose difficile pour l’adolescent qui est populaire à l’école, une vedette de basket-ball.

<sup>96</sup> Oh, jeune homme, combien Dieu pourrait—pourrait t'utiliser, si seulement tu Le laissais faire! Jeune fille, toi qui as cette belle apparence de petite reine que Dieu t'a donnée, pourquoi n'utilises-tu pas cette influence pour le Royaume de Dieu, pour ce pour quoi Dieu te l'a donnée, cette vertu de la féminité? Utilise-la de cette manière, alors tu—tu ne peux pas te tromper. Mais si tu l'utilises de toute autre manière, tu seras vouée à l'échec, tu vois, tu connaîtras—tu connaîtras un échec total. Dieu vous a créés, et personne d'autre ne peut prendre votre place, personne ne peut occuper cette place. C'est comme ça que vous devriez être.

<sup>97</sup> Donc, Ils étaient humbles dans Sa Présence, ces Séraphins étaient humbles dans Sa Présence.

<sup>98</sup> Comme Moïse, alors que Moïse était un grand homme intellectuel, nous apprenons qu'il pouvait enseigner aux Égyptiens la sagesse, la science, et la grande sagesse de l'Égypte.

<sup>99</sup> Nous n'avons encore jamais rivalisé avec elle, dans notre science. De nos jours, nous ne construisons pas de pyramides, vous savez. Nous ne pourrions pas en positionner une comme on en voit, là, au centre de la terre, de sorte que quelle que soit la position du soleil, il n'y ait pas d'ombre autour d'elle. Et nous ne pourrions pas construire les sphinx, ni bon nombre de ces choses. Et aujourd'hui, nous ne pourrions pas non plus faire une momie, qui ferait en sorte que l'homme ait un aspect naturel après des milliers d'années. Nous n'arrivons à conserver un cadavre à l'extérieur que quelques heures seulement. À l'époque, ils avaient un liquide dont ils se servaient pour les embaumer, dont nous ne savons rien. Des couleurs qui ne se décolorent jamais, et beaucoup de ces arts qu'ils avaient, et la science — nous n'avons pas ces choses.

<sup>100</sup> Écoutez, jeunes gens, vous vivez dans une ville universitaire, ici, ou une ville où... moi-même, j'habite dans une ville universitaire. Et la science, c'est très bien, tant qu'elle ne s'écarte pas de la Parole de Dieu. Mais, je veux savoir, la science ne peut pas vous donner la vie. La science peut vous dire comment...

<sup>101</sup> Et—et autre chose, c'est que d'habitude, la science doit toujours revenir sur les choses qu'elle dit être prouvées scientifiquement. Vous savez, l'autre jour, j'ai vu un—un professeur de sciences prendre la parole, pour dire qu'ils ont maintenant la preuve que ces ossements qu'ils ont détérrés, ils ont cent millions d'années. Il y a deux ans, ils ont découvert que c'était dans l'eau salée que reposait cet os. Il n'y a rien, nulle part dans la science et tout, qui puisse démontrer que le monde a plus de six mille ans. Voyez? Le chlore et les choses qu'il y a dans l'eau ont détérioré l'os de cette manière, ce qui aurait mis, donné l'impression qu'il avait un million d'années. Mais ce n'est pas le cas. Mais pensez-vous qu'ils publieront cela? Non monsieur. Ils ne reviendront pas sur leurs déclarations.

102 Mais voici la Bible, mon frère, ma sœur, mon jeune frère adolescent ou ma jeune sœur adolescente, et Dieu n'a jamais eu à revenir sur ce qu'Il a dit, parce que C'est la Vérité, toujours la Vérité. C'est toujours vrai. Quand Dieu dit quelque chose, c'est vraiment ce que ça veut dire.

103 Récemment, je prêchais lors d'une réunion, et un homme m'a dit, il est venu me voir dehors, il a dit : "Vous—vous aboyez devant le mauvais arbre, monsieur." Il a dit : "Vous avez dit que : 'Ce monde a six mille ans.'"

J'ai dit : "L'ordre du monde est vrai, c'est six mille ans."

104 Il a dit : "Écoutez," a-t-il dit, "la Bible dit que—que 'Dieu a créé les cieux et la terre en six jours.'"

J'ai dit : "Ce n'est pas ça qu'Il a fait."

105 Dans Genèse 1, Il a dit : "Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre." Point! Combien de temps Lui a-t-il fallu pour cela, je n'en sais rien, personne d'autre ne le sait. Dieu l'a fait. Un point c'est tout. La phrase s'arrête là. "Et," quand Il a commencé à s'en servir, "le monde était informe et vide, et l'eau était à la surface de l'abîme. Et l'Esprit de Dieu se mouvait au-dessus de l'eau." Mais dans Genèse 1, il est dit : "Dieu créa les cieux et la terre, au commencement." C'est tout. Ne faites pas d'histoires à ce sujet. Je crois cela, c'est tout. C'est tout. Dieu a créé cela. Ce n'est pas à moi de savoir. Je suis heureux qu'Il l'ait créée, et qu'Il m'ait permis d'y vivre pendant un temps. Il en a une nouvelle, où la justice habitera.

Mon espoir n'est fondé sur rien d'autre  
Que sur le Sang de Jésus et sur Sa justice.

106 Aucun credo, aucune dénomination, aucun homme comme exemple; je veux Christ, et Lui seul. C'est ce que nous devons avoir.

107 Humble. Moïse, un homme intellectuel, mais dans la Présence de ce buisson ardent, il a ôté ses souliers. Il était sur une terre sainte. Il s'est humilié! L'humilité. Voilà ce qu'était le fait de couvrir les pieds : l'humilité.

108 Regardez Paul, le grand érudit intellectuel, qui a été sous les enseignements de Gamaliel, l'un des plus grands docteurs hébreux de son époque. Intelligent, intellectuel, diplômé de l'université, il pensait tout savoir. "Et cette bande de gens qui s'agitaient, là, n'étaient rien d'autre que des fous, des cinglés", et il avait reçu l'ordre de son souverain sacrificateur d'aller là-bas et—et de les arrêter tous, là-bas à Damas. Et un jour, alors qu'il était en chemin, il est entré dans la Présence de Celui-là même qui avait parlé à Moïse dans le buisson ardent, une Colonne de Feu. Qu'est-ce que Paul a fait, Saul, plutôt? Il est tombé sur sa face, dans l'humilité; de sur ses pieds, il s'est retrouvé face contre terre, dans l'humilité.

109 Qu'est-ce que Jean-Baptiste a fait, l'homme dont Jésus a dit : "Il n'y a eu aucun homme né d'une femme qui soit comme lui, ou qui lui soit comparable, jusqu'à ce moment-là"? Ce grand prophète, qui avait été établi par Dieu avant la fondation du monde, qui avait été annoncé mille deux cent sept ans avant sa venue, ou, sept cent douze ans, plutôt, avant sa venue sur la terre, par ce même prophète Ésaïe. Qu'a-t-il fait lorsqu'il a vu un Homme sortir de l'auditoire et s'avancer, et qu'il a levé les yeux et vu ce Feu descendre du Ciel, sous la forme d'une colombe? Il s'est écrié : "C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par Toi."

110 "Il faut que je diminue, et qu'Il croisse." Dieu ne peut pas en avoir deux sur la terre en même temps. Il n'y en a qu'un qui a le message, vous savez. "Il faut que je diminue; c'est Lui le Messager. J'ai travaillé jusqu'à ce moment-ci, Il doit prendre ma place." Comme Élisée, lorsqu'Élie est monté et qu'il a lancé son manteau à Élisée; son ministère était terminé, Élisée devait prendre la relève là où il s'était arrêté. "Il faut qu'Il croisse, et que je diminue", Jean-Baptiste.

111 Soyez conscient de votre petitesse. Vous n'êtes rien. Vous n'êtes rien. Comme j'aimerais m'attarder là-dessus pendant quelques minutes! Mais, vous n'êtes rien. Permettez-moi . . . Ceci a l'air sacrilège, et ça a l'air de manquer de délicatesse.

112 Et je ne pense pas que la chaire soit un endroit où un ministre puisse faire des plaisanteries. C'est—c'est maintenant devenu un lieu où on fait des plaisanteries, où on se conduit n'importe comment, et où on a du tape-à-l'oeil à la Hollywood. Voilà ce qu'il en est. Hollywood s'est emparé de la chaire par le biais de la télévision. Nos femmes se sont prosternées devant la déesse de la mode d'Hollywood, il y a longtemps. Par la suite, la chaire s'est retrouvée à Hollywood, à travers les chanteurs, et tout, des hommes talentueux. Oh, comme le diable est astucieux. On ne peut pas mélanger de l'huile et de l'eau. Ça ne se mélangera pas. Remarquez la grande influence que les gens peuvent exercer sur les autres. Tout ce que vous faites exerce une influence.

113 Si vous voulez voir combien vous êtes grand, plongez votre doigt dans un bassin d'eau, ou dans un seau d'eau, puis retirez votre doigt et essayez de trouver où vous avez mis votre doigt. Vous n'êtes rien.

114 Dieu peut se passer de vous, Il peut se passer de moi, mais nous ne pouvons pas nous passer de Lui. Il faut que nous L'ayons, car Il est la Vie, Lui seul. Il ne s'agit pas de connaître Son Livre, de connaître *ceci*, ou de connaître *cela*, ou de connaître le credo. "Mais Le connaître, Lui, c'est la Vie", Le connaître en tant que la Personne de Christ en vous, la Parole faite chair en vous. Le connaître, c'est ça. Lorsque Lui, que vous et Lui êtes devenus, devenez un, comme je l'ai dit hier soir, dans *Le super-signé*.

Il faut qu'Il entre en vous. Vous! Il faut que Dieu et l'homme deviennent un. Vous êtes conscient de votre petitesse.

<sup>115</sup> Maintenant, pour terminer, troisièmement je ferais peut-être bien de parler des deux autres ailes. Il pouvait se servir de ces deux autres ailes pour voler. Observez! Le visage couvert par la sainteté de Dieu, et par révérence; Ses pieds couverts dans l'humilité; et avec deux ailes, Il pouvait passer à l'action, pour se déplacer. Dieu montrait à Son prophète comment devrait être un serviteur qui est préparé. "Arrête de regarder Ozias! Voici l'exemple que Je place devant toi : couvre ta face par révérence, couvre tes pieds dans l'humilité, et passe à l'action!" Oh, quel exemple! Il avait si longtemps regardé Ozias, et il l'avait vu échouer, et là, Dieu lui disait quoi faire, Il lui montrait un serviteur qui est préparé. Il est passé à l'action.

<sup>116</sup> Comme la femme au puits, qui est passée à l'action dès que Jésus lui a dit qu'elle avait cinq maris. Cette femme avait attendu que quelque chose comme ça se produise; ils n'avaient pas eu de prophète depuis quatre cents ans. Et tout d'un coup, elle est allée chercher de l'eau un matin, à l'improviste, et là, elle a trouvé quelque chose de réel.

<sup>117</sup> Dieu Le placera devant nous quelque part, parfois à l'improviste. J'espère qu'Il le fera ce matin.

<sup>118</sup> Il l'a fait pour elle, alors qu'elle ne s'y attendait pas. Et lorsqu'Il lui a dit : "Femme, apporte-Moi à boire", elle s'est mise à discuter avec Lui au sujet de l'eau, et Il n'avait rien pour puiser. Il lui a fait savoir qu'Il avait de l'eau qu'elle ne viendrait pas puiser là.

<sup>119</sup> Puis ils se sont mis à parler des droits religieux, et elle a dit : "Nos pères ont adoré sur cette montagne. Et vous, vous dites que c'est 'à Jérusalem.'" Et au bout d'un moment, Jésus. . .

<sup>120</sup> Qu'est-ce qu'Il était? Il était la Parole. Jean 1 : "Au commencement était la Parole, la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu." Hébreux, chapitre 4, dit : "La Parole de Dieu est plus vivante, plus efficace qu'une épée à deux tranchants, pénétrante." Elle ne dorlote pas et ne caresse pas. Elle coupe à l'aller et au retour. Vous voyez : "Elle tranche jusqu'à partager la moelle de l'os, et Elle discerne les pensées et les intentions du cœur." Ça, c'est la Parole, la Parole faite chair. Et voilà, qu'est-ce qu'Il a fait? Il les regardait et Il pouvait percevoir leurs pensées, parce qu'Il était cette Parole, la Parole immuable. Et Il est toujours le même. Il ne change pas. Maintenant, remarquez, cette Parole immuable, Il a regardé cette femme en face.

<sup>121</sup> Et voici qu'elle se tenait là, et comme nous l'appellerions aujourd'hui, une femme de mauvaise vie, une vulgaire prostituée, ou quelque chose, peut-être que c'était une enfant qui avait été mise à la rue et abandonnée par ses parents; et il y en a trop de nos jours. Mais voici que cette charmante et jolie jeune

femme était là, peut-être une adolescente, peut-être dans sa dix-huitième année, elle—elle aurait déjà terminé l'école secondaire. Et voilà qu'elle avait pris le mauvais chemin, et menait une vie aux mœurs dépravées. Elle n'avait rien à quoi s'accrocher, et pourtant c'était une—une jolie fille.

<sup>122</sup> Voilà qu'elle va chercher de l'eau, et tombe sur un Homme qui se met à lui parler. Et elle a dit : "Il y a de la ségrégation ici. Tu n'es pas censé me parler. Tu es Hébreu, et moi, je suis Samaritaine. Et, après tout, regarde qui je suis. Pourquoi me parles-Tu? Que veux-Tu?" Vous voyez, son—son—son—son motif n'était pas bon.

<sup>123</sup> Et, bien des fois, qu'est-ce qui se serait passé si cette femme avait jeté la cruche par terre et s'était éloignée, comme bien des gens qui se lèvent et quittent la réunion avant de savoir ce qu'il en est? Vous voyez, ça n'aurait jamais été comme ça.

<sup>124</sup> Mais il y avait quelque chose dans cette semence prédestinée, qui trouvait qu'il y avait quelque chose d'intéressant dans cette Personne, alors elle Lui a parlé. Qu'est-il arrivé? Il lui a dit les choses qu'elle avait faites. Et dès qu'Il l'a fait, dès qu'Il lui a dit ces choses qu'elle avait faites, elle a dit : "Seigneur, je vois que Tu es Prophète. Tu ne me connais pas." Comment a-t-elle su qu'Il était prophète? Parce que la Parole était venue à Lui.

<sup>125</sup> La Bible dit : "Si quelqu'un parmi vous est spirituel ou prophète, Moi, l'Éternel, Je Me ferai connaître à lui. Et si ce qu'il dit est la vérité, alors écoutez-le, car il est Mon représentant, il est Ma Parole, manifestée."

<sup>126</sup> Et elle a dit : "Seigneur," autrement dit, "nous n'avons pas eu de prophète depuis quatre cents ans. Et je vois que Tu es Prophète. Or, nous n'avons aucun passage de l'Écriture qui dit que nous devons avoir un prophète en ce moment, à part le Messie. Nous savons que le Messie doit venir. Et ceci, qui est le signe d'un prophète, nous savons que quand Il viendra, Il fera ces choses."

<sup>127</sup> Et voilà que Jésus, qui est largement suffisant, est venu, Il a dit : "Je Le suis." Amen.

<sup>128</sup> Quoi? Sur-le-champ, elle n'a pas sauté d'un bond pour s'enfuir : "Je ne vais pas écouter ça." Elle a couvert sa face : "J'admets que j'ai tort." Elle a humblement demandé : "Donne-moi cette eau, Seigneur, afin que je ne vienne plus puiser ici." Voyez la—voyez la...sa—sa, la façon dont Dieu équipe Son peuple?

<sup>129</sup> Maintenant quoi? Elle est prête. Et là, il lui est révélé qu'Il est le Messie. Et elle est tout de suite passée à l'action. L'arrêter? Vous n'y arriveriez pas. Elle est directement allée dans la ville, et a dit : "Venez voir un Homme qui m'a dit ce que j'ai fait. Nous attendions le Messie, et Le voilà." Et la Bible dit que les hommes de cette ville ont cru à cause du témoignage de cette femme. Elle

avait quelque chose de tellement réel qu'elle pouvait montrer. Son influence : après avoir rencontré Jésus-Christ et rapporté les résultats directs que sa Bible lui avait enseignés, qui lui disait ce que le Messie produirait, elle a convaincu les hommes qu'Il était bien le Messie. Pendant quatre cents ans, ils n'avaient jamais rien eu de semblable : "Et voici l'Homme." Et son témoignage, bien qu'elle était une prostituée, était convaincant.

<sup>130</sup> Oh, jeune demoiselle, peut-être que tu ne mènes pas ce genre de vie. Mais, oh, si seulement tu pouvais rencontrer Celui dont je parle, combien tu exercerais une influence sur tes camarades de classe!

<sup>131</sup> Jeune homme, comme Saul, instruit, intelligent — quelle influence il a exercée sur le monde chrétien en entier. Il a été envoyé comme apôtre aux gens des nations, lorsqu'il a rencontré ce Jésus dans la Colonne de Feu, ce jour-là, sachant que C'était le même Dieu qui avait fait sortir son peuple d'Israël, d'Égypte, sortir Israël d'Égypte. Si tu pouvais rencontrer ce même Dieu! C'est la Bible, manifestée, Elle prouve qu'Il est Dieu, la confirmation qu'Il est ici sur la terre maintenant, que Sa Parole s'est fait connaître, car : "Il est le même hier, aujourd'hui, et éternellement." Quelle influence vous exercerez sur votre église, sur votre communauté, sur tous ceux avec qui vous entrez en contact. Vous serez une personne changée. Oui. Oui monsieur.

<sup>132</sup> Pierre, lorsqu'il a vu et qu'il a été convaincu que . . . Nous voyons qu'il avait pêché toute la nuit et qu'il n'avait rien pris. C'était un pêcheur. Il savait quand la lune changeait, quand les poissons venaient et quand ils se retiraient. Mais il a eu la politesse de s'asseoir et d'écouter Jésus pendant quelques instants. Il ne s'est pas levé pour s'en aller. Il est resté là pour l'écouter jusqu'au bout. Et une fois le message terminé, et tout, parce qu'il a eu la politesse . . .

<sup>133</sup> Il avait pêché toute la nuit et n'avait rien pris. Combien y a-t-il de Simon ici ce matin, combien écouteront cette bande? Vous, les Simon, vous êtes passés des méthodistes aux baptistes, aux pentecôtistes, aux unitaires, aux binitaires, aux trinitaires, à tout, et vous n'avez toujours rien reçu. Pourquoi ne vous asseyez-vous pas pour écouter un instant? Accordez juste quelques minutes de votre temps à Christ.

<sup>134</sup> Observez la Parole qui est sortie. "Simon," là, Il lui donne une directive, "jette le filet pour pêcher."

<sup>135</sup> Et quand il a attrapé le poisson, il a dit : "Seigneur, j'ai pêché à la seine toute la nuit. Ça dépasse mon entendement. Je ne peux pas expliquer ceci."

<sup>136</sup> Je ne peux pas non plus expliquer comment cela fonctionne. Je n'en connais pas la mécanique. Tout ce qui m'intéresse, c'est la dynamique. Je ne sais pas comment Il le fait, mais Il le fait parce qu'Il l'a promis.

137 Il a jeté le filet, parce qu'il savait que s'il n'y avait pas de poisson là-dedans, mais que Dieu avait dit qu'il y aurait des poissons là-dedans, il a quand même jeté le filet.

138 Vous dites : "Je suis allé à l'autel. J'ai fait *ceci*. J'ai fait *cela*. J'ai essayé. J'ai connu des hauts et des bas. Je . . ." Jetez le filet. C'est ça le Commandement.

139 Et quand il a attrapé les poissons, qu'est-ce qu'il a fait? Tout d'abord, il est tombé sur ses genoux, par révérence et par respect, et il s'est écrié : "Retire-toi de moi, Seigneur, je suis un homme pécheur." Qu'est-ce que c'est? Le respect, l'humilité.

140 Quelle est la réponse qui lui a été donnée? "Ne crains point, Simon, désormais tu seras pêcheur d'hommes." Il était en action, et il est mort en action. Oh! la la!

141 L'aveugle qui avait été guéri, il ne pouvait pas l'expliquer. Il ne pouvait pas dire au juste comment Il l'avait fait. Et il ne savait pas s'Il était pécheur ou non; il a dit : "Je trouve étrange que vous, les hommes qui êtes là, vous les sacrificateurs, vous me demandiez, posiez cette question."

142 Ils avaient dit : "Qui t'a guéri?" Ils avaient posé la question à son père et à sa mère, mais ils ont répondu . . .

143 Ils avaient déjà, les sacrificateurs leur avaient dit : "Si quelqu'un assiste aux réunions de Jésus! C'est un—C'est un—C'est un Homme fou. Si vous assistez à Ses réunions, vous êtes excommuniés de cette église. Nous vous mettrons . . ." C'est ce que la Bible dit. "Nous vous chasserons de l'église, si vous assistez à cette réunion."

144 Mais, cet aveugle, vous voyez, la réunion est venue à lui, et Jésus l'a guéri.

145 Et là, même ses parents, craignant de perdre leur dignité en tant que membres de cette grande église de la ville, ils avaient honte d'en parler. Ils ont redirigé la question vers leur fils, et ils ont dit : "Demandez-le-lui, il a de l'âge. Allez lui demander comment c'est arrivé. Nous savons que c'est notre fils, et nous savons qu'il est né aveugle, mais je—je ne dirai rien." Oh, ce soi-disant croyant, tiède et frontalier!

146 Mais cet homme, dont les yeux avaient été guéris, quand ils ont dit : "Qui t'a guéri?"

147 Il a dit : "Celui qu'on appelle Jésus de Nazareth." Oui monsieur! Il a fait preuve d'humilité. Le travail était fait.

148 Ils ont dit : "Cet Homme est un pécheur. Il n'est sorti d'aucune école, à notre connaissance. Il ne fait partie d'aucune organisation. Il n'a pas de carte d'association. Nous n'avons rien à faire avec Lui. Nous savons qu'Il est un pécheur."

149 "Eh bien," a-t-il dit, "ça, c'est une chose étrange." Il a dit : "Un Homme qui a pu m'ouvrir les yeux, ce qui n'a jamais été

fait depuis le commencement du monde, un Homme, un Ministre m'ouvre les yeux, ce qui ne s'est jamais produit dans le monde, et vous, les membres du clergé, qui êtes censés connaître tous les tenants et les aboutissants de la Parole, vous ne savez rien à Son sujet? C'est étrange."

<sup>150</sup> Alors que la Bible Elle-même dit que quand Il viendrait : "Les aveugles verraient. Les boiteux sauteraient comme un cerf." Ils auraient dû reconnaître que la Parole était manifestée. Voyez?

<sup>151</sup> Mais ce jeune homme le savait; il avait été là. Qu'est-ce qu'il a fait? Il était en action. Il était prêt, devant son patron. Il était prêt devant les sacrificateurs. Il était prêt devant le conseil. Il était prêt à tout, parce qu'il avait reconnu Dieu, il s'est humilié, et il est passé à l'action avec son témoignage. Vous voyez, ça, c'est un vrai serviteur.

<sup>152</sup> La Colonne de Feu devrait nous faire passer à l'action aujourd'hui, comme nous L'avons vue être confirmée dans les Paroles de Sa promesse pour cette heure, pour ce dernier jour. Cela devrait mettre tout le mouvement de Dieu en action.

<sup>153</sup> Mais le problème, c'est que notre organisation dit : "Un instant, là, Cela n'est pas venu par notre groupe. C'en est un du Nom de Jésus. C'est un—c'est un renégat. C'est un baptiste. C'est..." Voyez? Ah oui. Voyez? Voyez? Ils ne voient tout simplement pas ce qu'il En est. C'est vrai.

<sup>154</sup> Le signe, oh, le signe de Sa Venue est proche. Et nous savons qu'il n'y a rien sur la terre. . .

<sup>155</sup> La science nous dit : "Il est minuit moins trois minutes", elle nous l'a dit il y a plusieurs années. Alors, nous devons être à peu près, peut-être tout près de minuit. Nous ne savons pas à quel moment la—la poudre explosera dans le baril. Regardez cette élection qui aura lieu ici demain. C'est tout ce qu'il faudrait, juste qu'on en fasse exploser un. Quand cet écran radar captera cette bombe atomique, chacune d'elles sera lancée, mais l'Église sera partie avant ce moment-là. Alors, si cela peut arriver d'une minute à l'autre, et que l'Église doit partir avant que cela arrive, combien de temps reste-t-il?

<sup>156</sup> Et les choses mêmes qu'Il avait annoncées, Son ministère et tout ce qui arriverait dans les derniers jours, nous voyons cela soir après soir, jour après jour, ce qui indique que le temps est proche. Oh, nous devrions nous humilier, devenir—devenir humbles et passer à l'action. C'est vrai. La Parole accomplie devrait nous pousser tous à l'action.

<sup>157</sup> Nous, tout comme le prophète Ésaïe, nous voyons le sort réservé aux gens qui s'élèvent eux-mêmes, et qui disent : "Eh bien, là, si quoi que ce soit doit arriver, ce sera par notre dénomination. Si ça passe par les trinitaires, c'est très bien. Ou, si ça passe par les unitaires, c'est très bien. Ou, si ça passe par

l'Église de Dieu, les méthodistes, les baptistes, les catholiques, ou les presb- . . . C'est très bien."

<sup>158</sup> J'ai été interviewé ici, au Mexique. Frère Jack était avec moi. Le petit bébé avait été ressuscité des morts, après qu'il était mort ce matin-là, à neuf heures. Et il avait été ressuscité des morts ce soir-là, à vingt-trois heures, sur l'estrade, par une vision. Frère Jack était là. Je l'avais envoyé prier pour ce bébé. Cette dame tenait le bébé dans ses bras, comme *ceci*. Il pleuvait à verse, et il portait le manteau de Frère Arment. Et Billy a dit : "J'ai distribué. . ." Frère, cet ami de Frère Espinoza, je ne sais pas ce que. . . Je l'appelais "mañana", parce qu'il—il—il était tellement—tellement lent. Alors, j'ai dit. . . Il avait distribué les cartes de prière, et Billy était là pour veiller à ce qu'il n'en vende pas. Et il les avait toutes distribuées. Et cette femme était là avec ce bébé mort. Et elle a dit. . . Eh bien, Billy a dit : "Je n'ai pas assez d'huissiers pour la retenir."

<sup>159</sup> Et j'ai dit : "Elle ne me reconnaîtrait pas. Elle ne me connaît pas." Le soir précédent, cet homme aveugle avait recouvré la vue. Et là, sur l'estrade, il y avait des tas de vieux manteaux, des châles, et tout, c'étaient des gens pauvres. Et j'ai dit : "Eh bien, Frère Jack, va prier pour ce bébé." J'ai dit : "Elle ne ferait jamais la différence entre moi et toi." Elle se faufilait entre les jambes de ces hommes, elle sautait sur leur dos, pour s'avancer avec ce bébé mort. Une petite, une jolie petite fille, à peu près haute comme ça, peut-être que c'était son premier enfant. Et elle avait l'air d'être dans la vingtaine, une jeune fille ravissante. Alors, j'ai dit : "Va prier pour elle, Frère Jack, parce qu'elle ne saura jamais qui est qui." Et moi, j'étais là, tout au fond, à parler par l'intermédiaire d'un interprète, elle n'aurait pas su si c'était moi qui priais pour les malades, ou si c'était lui.

<sup>160</sup> Frère Jack s'est mis à descendre. J'ai regardé devant moi, une vision a paru, et j'ai vu ce petit bébé assis là. J'ai dit : "Laisse tomber. Apporte-le ici." Quelques instants plus tard, ce bébé était vivant. Par l'imposition des mains!

<sup>161</sup> Elle est tout de suite passée à l'action, chez son médecin, et a obtenu une attestation signée, qui attestait que ce bébé était mort dans son cabinet ce matin-là, des suites d'une pneumonie. Et à vingt-trois heures ce soir-là, il était revenu à la vie, parce qu'elle avait persévéré. Elle avait dû se frayer un chemin. Il y avait quelque chose de réel. Si un aveugle pouvait recouvrer la vue, son bébé pouvait ressusciter des morts. J'aime ça. Ô Dieu, donne-nous plus de gens comme ça.

<sup>162</sup> Et elle, une catholique, s'avavançait avec son chapelet à la main, je lui ai dit : "Ce n'est pas nécessaire", sans manquer d'égards envers cette jeune femme. Je ne dis pas ça pour manquer d'égards, mais ce n'est pas nécessaire.

163 C'est en Dieu que nous croyons, ce n'est en aucune forme, ni en une prière méthodiste, ni en une prière presbytérienne, ni en un cri pentecôtiste. C'est en Dieu que nous croyons, pas en un chapelet catholique, ni en quoi que ce soit d'autre. Nous croyons en Dieu, le Dieu vivant, par Sa Parole. Et Sa Parole est Dieu. Et Elle portera forcément du fruit, parce que C'est une semence.

164 Donc, le prophète a vu ce qu'avaient fait les dénominations qui s'étaient élevées elles-mêmes. Il a vu qu'ils ne pouvaient pas prendre la place de cette fonction. Ils avaient perdu leur emprise, à cause de leurs credos, et tout. Quant aux credos, ils les acceptent, et ils se disent que c'est réglé, et nous voyons que des hommes comme Ozias essaient de remplir des fonctions ointes, et ils échouent. Beaucoup d'entre eux finissent par devenir des névrosés, des ivrognes, et tout, du fait qu'ils essaient de remplir une fonction ointe, d'être un imitateur. Au lieu de posséder ce dont ils parlent, et d'être appelés par Dieu à le faire, et établis par Dieu pour le faire, ils se précipitent pour former de grands regroupements et bâtir de grandes organisations, et on y retrouve des hommes intellectuels, des choses grandioses, qui brillent, comme Hollywood, puis ils prêchent que : "La Venue du Seigneur est proche." Nous avons vu des hommes perdre leur emprise, parce qu'ils essaient d'occuper une fonction dans laquelle ils n'ont pas été établis, exactement comme Ozias. Nous avons vu les églises faire des prosélytes. Nous avons vu, dans nos assemblées pentecôtistes, tous les unitaires essayer d'amener les trinitaires dans leur camp, les trinitaires essayer d'amener les unitaires dans leur camp, l'Église de Dieu essayer d'amener *celle-ci* dans son camp, et tous ces autres essayer d'amener les uns et les autres — ils font du prosélytisme, de l'imitation, essayant de faire quelque chose qu'ils ne sont pas appelés à faire.

165 Dieu a dit : "Prêchez l'Évangile. Démontrez la puissance du Saint-Esprit. Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru."

166 Non pas : "Allez former des organisations, créer des écoles, et ainsi de suite." Je n'ai rien contre ces choses, mais elles ne prennent pas la place de cette fonction. Et là, nous voyons que les hommes et les femmes qui essaient de remplir cette fonction ointe, alors qu'ils ne sont pas établis pour le faire, nous voyons ce qui leur arrive.

167 Voilà votre exemple, vous, les ministres. Nous le voyons dans la vie des adolescents. Nous le voyons partout. C'est que, ne regardez pas à l'homme. Regardez à Dieu. Détournez votre regard de l'homme, et fixez-le sur Dieu.

168 Ne soyez pas influencés, pour dire : "Oh, gloire à Dieu, c'est le Seigneur qui me l'a dit. AINSI DIT LE SEIGNEUR, fais *telle et telle chose*", et cela n'arrive jamais. Vous voyez, vous essayez d'imiter quelque chose dont vous ne savez rien. Ne faites pas

cela, c'est dangereux, vous serez frappés de lèpre spirituelle, d'incrédulité. Dans les dénominations, vous essayez de vous élever, de recevoir des honneurs, pour devenir un surveillant général. Si . . .

<sup>169</sup> Soyez comme David : “Je préférerais être un paillason dans la maison de mon Dieu, plutôt que d'habiter sous les tentes parmi les méchants.” Oui, un paillason. “Où que Tu m'appelles, Seigneur, fais que je sois le meilleur paillason que Tu aies jamais eu. Si les gens doivent s'essuyer les pieds sur moi, que je sois un vrai paillason. Je nettoierai les pieds, à défaut de faire autre chose.”

<sup>170</sup> C'est ce que Jésus a fait, quand Il est venu sur la terre, Il est devenu le paillason de Dieu — Son propre Fils. Qui es-tu, évêque, surveillant général, alors que Jésus est devenu un larbin préposé au lavage des pieds, un paillason dans la Maison du Seigneur? Oh! la la! Et puis nous pensons être quelqu'un, parce que nous avons un doctorat, nous avons fait des études universitaires. Regardez votre Exemple, ce qu'Il a fait. Ne regardez pas à cet évêque devant vous, à ce surveillant général devant vous, ou quoi que ce soit d'autre. Il est peut-être un brave homme. Ça n'a pas d'importance. Vous, regardez à Dieu.

<sup>171</sup> Quand il a vu les effets, et qu'ensuite il a vu ce qui s'est passé. Je termine, j'ai encore une chose à dire. Ses pieds et Ses mains . . . Ses ailes couvraient Son visage par révérence, Ses pieds dans l'humilité, et puis Ses deux ailes Le mettaient en action. Réfléchissez un peu à ça, les effets de la vision sur le prophète! Qu'est-ce que cela a fait au prophète? Cela lui a montré qu'aucun homme, aucun homme . . .

<sup>172</sup> Ne mettez pas votre confiance en un homme. Quand cet homme abandonne la Parole de Dieu, abandonnez l'homme. Voyez, abandonnez l'homme. Restez avec Dieu. Dieu est la Parole.

<sup>173</sup> Observez les—les effets que cela a produits. Maintenant, mes frères ministres, je veux que ceci descende profondément dans votre cœur, chacun de vous. Qu'est-il arrivé au prophète? Cela a amené ce prophète, qui avait été établi dans une fonction avant la fondation du monde . . . Les dons et les appels sont sans repentir. Cela a amené ce prophète . . . Qu'en est-il d'un ministre, d'un évêque, qui n'est pas du tout comme un prophète; un enseignant, un pasteur ou un évangéliste, quel effet cela devrait-il produire sur eux? Mais en voyant la vision du Seigneur, cela a amené le prophète à confesser qu'il était un pécheur.

<sup>174</sup> Il ne s'est pas avancé là en disant : “Oui, gloire à Dieu! Alléluia, ça me suffit. Dieu soit loué, je me lance.” Ou, il n'est pas allé là en disant : “Je refuse d'écouter Cela. J'ai eu une illusion mentale. Ça ne correspond pas à ce que dit le sacrificateur.” Non.

175 Il en a tiré une leçon. Il a vu ce que Dieu essayait de lui montrer. Pourquoi? La semence spirituelle était déjà en lui, comme elle l'était dans la femme au puits, comme elle l'était dans les autres. Ils avaient été établis, prédestinés à ceci. Et il en a vu la raison. Il a vu Ozias dans la maison des lépreux, un grand homme qui avait essayé d'imiter quelque chose. Il a vu Dieu assis là, et il a vu comment Dieu équipait Ses serviteurs et comment Il les envoyait. Cela l'a amené à dire : "Je suis un pécheur." Ensuite est venu le temps de la purification, après la confession : "Je suis un pécheur."

176 Le prophète, un homme qui avait été dans le palais du roi, connu pour être un prophète. M'entendez-vous? Cela a amené ce prophète établi, la vision du Seigneur l'a amené à s'écrier : "Malheur à moi! Je suis un homme dont les lèvres sont impures. Je vis au milieu d'im- . . . d'un peuple dont les lèvres sont impures. Et mes yeux ont vu l'ordre du Seigneur." Oh, mon frère ministre, pouvez-vous le voir? "Mes yeux ont vu l'ordre du Seigneur."

177 Ensuite est venue la purification. Et voici venir le Chérubin avec une pierre ardente de l'autel, qu'il avait prise avec ses pincettes, les pincettes sur l'autel, et l'a mise dans ses mains. Et Il a relevé la tête d'Ésaïe, parce qu'il était prêt à confesser, et à confesser qu'il était impur, parce qu'il avait pris pour exemple un évêque ou quelqu'un d'autre, au lieu de regarder vers Dieu.

178 Au lieu de regarder vers la Parole, vous avez regardé vers votre credo, cela vous ramène toujours à "un homme dont les lèvres sont impures".

179 Et l'Ange est venu avec le Feu, Il l'a placé sur ses lèvres, et a dit : "Maintenant tu es pur."

180 Remarquez l'ordre. Il ne lui a jamais apporté un livre, un catéchisme. Dieu ne prépare pas Ses serviteurs par des livres et des catéchismes. Il prépare Ses serviteurs par le Feu, le Feu qui purifie, le Feu de l'autel.

181 Et il s'est écrié! Quand il s'est écrié et qu'il a dit : "Malheur à moi, car j'ai mal agi; j'ai pris un homme comme exemple, j'ai mis ma confiance en lui. Et je vois l'ordre du Seigneur." Et Il l'a purifié avec la pierre ardente.

182 Maintenant, n'est-ce pas merveilleux que cet homme ait reconnu qu'il était un pécheur? Et regardez comment Dieu a procédé dès qu'il a reconnu qu'il était un pécheur. Il a confessé qu'il était un pécheur, il a confessé ses torts. Et il a vu ce que Dieu a fait et comment Il l'a fait, comment Il l'a purifié par une pierre ardente. Pas par une déclaration de credos, pas par un—un tas de chapelets, pas par quelque chose d'historique. Il l'a purifié par un Feu vivant, au temps présent.

183 Et la Bible dit que : "La promesse est pour vous, pour vos enfants, pour ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera." Ce même Saint-Esprit, ce

même Jésus qui est venu sous la forme du Saint-Esprit, le Jour de la Pentecôte, est le seul processus de purification que Dieu connaisse quant à la purification de Son serviteur.

<sup>184</sup> Il a vu l'ordre. Il a vu comment le serviteur de Dieu, une fois préparé, devait agir. Il a vu comment Dieu préparait Son serviteur, comment Il le plaçait à sa position.

<sup>185</sup> Remarquez ce qui suit, après la purification, après la commission. Après qu'il a fait cela, qu'est-ce qui a alors suivi? La commission. Après la confession et la purification, c'est à ce moment-là que cet Ésaïe purifié a répondu quand le Seigneur a dit : "Qui marchera?" Il a dit : "Me voici, envoie-moi."

<sup>186</sup> Jeune homme et jeune femme, votre vie est devant vous, que vous et moi, nous allions ensemble à l'autel, ce matin. Allons à la maison de Dieu, pendant quelques instants. Homme d'affaires, ménagère, ministre, allons à la maison de Dieu.

<sup>187</sup> Il y a quelque chose qui cloche quelque part. Voyez? Vous avez eu trop de choses, tellement d'imitations charnelles dans le monde du Christianisme. Jeunes gens, ça me fait de la peine pour vous. Vous ne savez pas de quel côté vous tourner. L'un dit *ceci*, l'autre dit *cela*, l'un dit que c'est le "Je vous salue, Marie", et l'autre dit que c'est autre chose, l'un dit d'adhérer à cette église-*ci*, et d'adhérer à *cela*. Tout ça, c'est faux, car Dieu a bel et bien montré que cette chose est morte.

<sup>188</sup> Maintenant, descendons dans la maison de Dieu, dans notre cœur, l'autel, levons les yeux et voyons à quoi Jésus ressemble, Lui qui est la Parole. Et alors, nous pourrions répondre : "Me voici, Seigneur, envoie-moi. Envoie-moi à la maison, que je sois une meilleure épouse. Envoie-moi à l'école, que je sois une meilleure adolescente. Envoie-moi à l'école, que je sois un meilleur adolescent. Envoie-moi à la chaire, que je sois un ministre différent. Envoie-moi dans mon entreprise, que je sois un homme d'affaires différent." Une fois que vous voyez votre Exemple : Jésus-Christ!

<sup>189</sup> Il a dit : "Me voici, envoie-moi", après qu'il s'est humilié, après qu'il a vu l'ordre, la façon dont Dieu équipe Son serviteur. Comment Il lui donne le mandat, avant qu'Il lui donne un mandat, il doit être humble, respectueux et en action. Donc, quand il a vu cela, cet Ésaïe qui avait été purifié a dit : "Me voici, envoie-moi."

<sup>190</sup> Courbons la tête un instant. [Un frère parle en langues, une sœur interprète.—N.D.É.]

Quand la pierre ardente toucha le prophète,  
Le rendant aussi pur qu'on puisse l'être,  
Quand la Voix de Dieu dit : "Qui enverrai-Je?"  
Il répondit : "Maître, envoie-moi."

Parle, Seigneur, parle, Seigneur,

Et je Te répondrai aussitôt!  
 Parle, Seigneur, parle, Seigneur,  
 Et je Te répondrai : “Envoie-moi.”

<sup>191</sup> [Frère Branham fredonne *Parle, Seigneur.*—N.D.É.] Réfléchissez à ça maintenant, vous les adolescents, pendant qu'on fredonne ce chant. Réfléchissez à ça, vous les ministres, les hommes d'affaires, les ménagères. Nous sommes maintenant dans la maison du Seigneur. Levez les yeux et voyez votre exemple, les Chérubins. Pensez un peu, vous êtes maintenant à la fin du temps. Le temps se fondra dans l'Éternité, peut-être aujourd'hui. Nous ne savons pas exactement quand. Pensez-y.

Des millions se meurent dans le péché,  
 (Regardez dans les rues.)

Entends leurs cris tristes et amers;  
 Dépêche-toi, frère, va vite à leur secours!  
 Oh, réponds-Lui : “Maître, me voici!”

Oh, parle, Seigneur, oh, parle . . .

Que ça vienne du fond de votre cœur, là. Ésaïe, où es-tu?

. . . et je Te répondrai aussitôt!

Parle, Seigneur . . .

Méthodistes, baptistes, pentecôtistes, où êtes-vous?

. . . Seigneur,  
 Et je Te répondrai : “Envoie-moi.”

<sup>192</sup> Est-ce que vous êtes vraiment sérieux? Quand Il parlera à votre cœur, serez-vous sérieux?

Parle, Seigneur, oh, parle, Seigneur,

<sup>193</sup> S'Il vous parle pendant qu'on le chante . . .

. . . répondrai aussitôt . . .

Voulez-vous lever la main, pour dire : “Moi, Seigneur. Moi, Seigneur”? Que Dieu vous bénisse.

. . . Seigneur, parle, Seigneur,  
 Et je Te répondrai . . .

<sup>194</sup> “Seigneur, fais que j'exerce une influence sur les autres. Je ne peux pas le faire tant que Tu ne m'as pas purifié. Envoie l'Ange maintenant, Seigneur.”

Parle, Seigneur, oh, parle, Seigneur,  
 Et je Te répondrai, répondrai;  
 Oh, parle, Seigneur, parle, Seigneur,

<sup>195</sup> Avec les mains levées maintenant.

. . . je Te répondrai . . .

Cela montre qu'Il parle. Puisse le Feu venir les purifier maintenant.

. . . Seigneur, parle, Seigneur,

<sup>196</sup> Seigneur Jésus, alors qu'on chante ce cantique: "Parle, et je Te répondrai aussitôt", il y a littéralement des douzaines de mains qui sont levées ici, Seigneur, parmi les adolescents, et parmi les plus vieux, les ministres, les hommes d'affaires. Certainement, Seigneur, Tu parles encore! Envoie l'Ange maintenant avec la pierre ardente, le Feu qui purifie. Prépare correctement Tes serviteurs, Seigneur, pour la tâche qui nous attend.

<sup>197</sup> Ésaïe savait que pour être prophète, il fallait plus que ce qu'il avait pour avoir la réponse de ce jour-là. Pareillement, Seigneur, il en faut plus que ce que nous avons aujourd'hui, pour avoir la réponse. Il faut la Personne de Christ en nous. Il faut Jésus Lui-même pour répondre à la question. Accorde, Seigneur, accorde que le Saint-Esprit en la Personne de Christ, ou, Christ en la Personne du Saint-Esprit, vienne dans chaque cœur maintenant même. Purifie-nous, Seigneur, de notre incrédulité. Purifie-nous de nos credos et de nos futilités de ce monde. Purifie-nous de cela, Seigneur, et mets Ta Parole dans notre cœur, et que nous La méditations jour et nuit. Que la réponse vienne, Seigneur, aussitôt que les cœurs seront purifiés. Accorde-le, Seigneur. Que l'Ange de Dieu touche chacun de nos cœurs maintenant, avec cette pierre ardente, alors que nous nous attendons à Lui. Accorde-le, Seigneur.

<sup>198</sup> Maintenant, avec votre tête, vos bras, votre cœur, et tout votre être, tournés vers Dieu, ici même dans le temple de Dieu, là où se trouve le Saint-Esprit, les pans de Sa robe remplissent le bâtiment. La Présence de Son Être est ici. Acceptons-Le maintenant, si vous pouvez sentir Dieu vous toucher maintenant, alors que nous chantons encore ce cantique.

Quand la pierre ardente toucha le prophète,  
Le rendant aussi pur qu'on puisse l'être,

<sup>199</sup> Alors que nos têtes et nos cœurs sont inclinés devant Lui maintenant, chantons-le encore. Laissons l'Ange de Dieu purifier notre cœur de toute souillure et—et de tout le tape-à-l'œil du monde. Et vous, les petites filles et les petits garçons de l'école secondaire qui sont ici, vous les jeunes adolescents de Shreveport, vous, les braves gens du Sud, qui aviez autrefois l'Évangile à l'ancienne mode, vous voyez bien qu'il y a quelque chose que l'église ne vous apporte pas aujourd'hui, mais Dieu a cela pour vous. Ne voulez-vous pas Le laisser purifier votre cœur maintenant? Vous habitez parmi des gens qui dansent, et font toutes sortes de choses, et qui se disent "membres d'église", et vous voyez la souillure et toutes ces choses qui ont cours dans nos églises, de partout: de l'église catholique, la première église organisée jusqu'à la dernière, c'est-à-dire l'église pentecôtiste, nous sommes tous coupables. Tous sont coupables, sans exception.

<sup>200</sup> Vous voyez où nous en sommes? Nos grandes écoles qui sont là pour instruire nos ministres et tout, et ces choses déformées dans lesquelles ils nous ont embobinés, là-bas. Mettons ces choses de côté. Faisons comme Paul autrefois : “Aucune de ces choses ne m'ébranle. Je suis convaincu qu'il n'y a rien aujourd'hui, ni rien dans le futur, il n'y a rien qui puisse nous séparer de cet amour de Dieu qui est en Christ. Et, oubliant les choses du passé, je cours vers le but de la vocation céleste en Christ.” Oh! la la! Croyez-le maintenant, alors que nous fermons les yeux, que nous Lui ouvrons notre cœur, et que nous disons :

Quand la pierre ardente toucha le prophète,  
 Le rendant aussi pur qu'on puisse l'être,  
 Quand la Voix de Dieu dit : “Qui enverrai-Je?”  
 Il répondit : “Maître, envoie-moi.”  
 Oh, parle, Seigneur, parle . . .

Maintenant levons simplement nos mains vers Lui, et croyons cela.

Parle, (Parle, Seigneur!), je Te répondrai  
 aussitôt!  
 Parle, Seigneur, parle, Seigneur,  
 Et je Te répondrai : “Envoie-moi.”  
 Oui, parle, Seigneur . . .

<sup>201</sup> Priez maintenant. Je vais demander à Frère Don de venir prier avec nous.

Parle, et je Te répondrai aussitôt! 

63-1130B L'influence  
Hôtel Captain Shreve  
Shreveport, Louisiane É.-U.

FRENCH

©2024 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

Veuillez adresser toute correspondance en français à :

LA VOIX DE DIEU  
C.P. 156, SUCCURSALE C  
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

VOICE OF GOD RECORDINGS  
P.O. BOX 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.  
[www.branham.org](http://www.branham.org)

## Avis de droit d'auteur

Tous droits réservés. Il est permis d'imprimer le présent document sur une imprimante personnelle, pour en faire un usage personnel ou pour le distribuer gratuitement comme moyen de diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ. Il est interdit de vendre ce document, de le reproduire à grande échelle, de le publier sur un site Web, d'en stocker le contenu dans un système d'extraction de données, de le traduire en d'autres langues ou de l'utiliser pour solliciter des fonds, sans avoir obtenu une autorisation écrite de Voice Of God Recordings®.

Pour plus de renseignements ou pour recevoir d'autre documentation, veuillez contacter :

LA VOIX DE DIEU  
C.P. 156, SUCCURSALE C  
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

VOICE OF GOD RECORDINGS  
P.O. Box 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.

[www.branham.org](http://www.branham.org)